NUMÉRO 4 - JANVIER 2022

LE JOURNAL D'EMANCIPER

Démocratie réelle et salaire à vie anti-capitaliste

Edito: la chute de l'Etat de droit

Par Fabien

Dans la conférence du 14 décembre à l'Université Populaire de Chambéry, nous avons montré que notre régime politique n'est pas et n'a jamais été une démocratie, mais une oligarchie[1], sciemment établie aux 18è et 19è siècle contre l'idée même de démocratie. Toutefois, à l'intérieur de ce régime oligarchique on observe une évolution depuis quelques années:

- La 4ème République était une **oligarchie parlementaire**: les députés faisaient la loi, nommaient et contrôlaient le gouvernement.
- Avec la 5ème République en 1958 et surtout 1962, l'instauration par De Gaulle de l'élection du président au suffrage direct, la 5ème République entre dans une **monarchie**[2] **élective constitutionnelle**. Le président élu concentre les pouvoirs: il dirige l'exécutif en nommant le 1er ministre (et de fait, les ministres) et peut le révoquer; il peut dissoudre l'Assemblée mais est théoriquement responsable devant elle; il peut convoquer un référendum et faire modifier la Constitution; il est le chef des armées, dispose du feu nucléaire, peut déclencher la guerre, négocier et ratifier des traités et endosser des pouvoirs exceptionnels en cas de menace; il nomme les membres du Conseil Constitutionnel et y siège de droit après son mandat; il n'est pas responsable pénalement de ses actes (immunité) et peut très difficilement être destitué. Il peut également gracier des condamnés. A part en cas de cohabitation, devenue improbable, c'est lui qui fait la loi grâce à son contrôle du gouvernement: sa politique se traduit en propositions de lois du Gouvernement à l'Assemblée. Ainsi, 90% des lois adoptées sont d'initiative gouvernementale, donc a minima avalisées par le président. Le parlement est donc relégué au rôle de chambre d'enregistrement des décisions présidentielles. Par ailleurs, il préside le Conseil des Ministres. Par sa domination sur ceux-ci, il contrôle en partie la justice (parquet, ministère de la justice), la police et tout l'appareil d'Etat.

Suite page suivante...

SOMMAIRE

Edito
PAGE 1-2
Actu locale
PAGE 3
Emanciper l'a fait
PAGES 4-5
5è vague...de mensonge
PAGE 6
La peur fait école
PAGE 7
Fiche de lecture: Friot
PAGE 8
Projet de société implicite
PAGE 9
L'art de ne pas regarder
PAGE 10
Günter Anders
PAGE 11
Chiffres à penser
PAGE 12
Prochains RDV
PAGE 13-14

Mode d'emploi

- **Plein de liens clicables en rouge souligné**
- **Les images sont toutes cliquables**
- **C'est un PDF, on peut zoomer ou dézoomer ou l'imprimer.**

Bonne lecture!

Emanciper est une association d'éducation populaire basée à Chambéry. Fondée en 2019, elle construit des réflexions et actions pour nous libérer des formes les plus prégnantes de domination. Elle propose des solutions concrètes pour un monde meilleur et en conformité avec les écosystèmes, dans lequel les habitants reprendraient le contrôle de leurs vies et décideraient de toutes les affaires qui les concernent, à travers:

- *la **démocratie directe**;*
- *un **salaire décent garanti** à chacun quoi qu'il/elle fasse, mettant fin à la précarité et aux inégalités:*
- *la **maîtrise démocratique du travail et de la production** par les citoyens eux-mêmes, tous considérés comme productifs.*

Nous réalisons des ateliers, conférences, et autres causeries ou désintoxication de la langue de bois.

Suite de l'édito

Enfin, il nomme les préfets, qui ont un très grand pouvoir sur le quotidien des habitants et le respect des lois.

Dans ce régime, le président dispose donc d'un pouvoir personnel énorme sans aucun contrôle. Il reste toutefois soumis à la hiérarchie des normes: constitution, traités, lois, codes, règlements. Ainsi, il ne peut pas aller à l'encontre de la constitution, de la loi et des codes (du travail, de la santé, pénal, civil, etc.) sans les modifier au préalable, ce qui peut être long et coûteux politiquement.

Depuis que les législatives suivent de près la présidentielle, et surtout depuis les 2 dernières années en mode SRAS et paillettes, **nous sommes passés d'une monarchie constitutionnelle à une monarchie absolue**. En effet, le monarque peut faire passer des lois qui vont à l'encontre du bloc de constitution, du code du travail, du code de la santé publique, des droits humains, de l'éthique, sans qu'aucun pouvoir ne soit en mesure de le censurer, puisqu'au besoin il les fait avaliser par le Conseil Constitutionnel ou le Conseil d'Etat. **C'est donc la fin de l'Etat de droit, remplacé par l'arbitraire du pouvoir**[3].
Ensuite, il court-circuite même le Conseil des Ministres en décidant à huis-clos, en Conseil de Défense, de mesures qui impactent la vie quotidienne et limitent les libertés de manière inédite.
Enfin, la simple annonce de mesures ou de décisions dans les médias de masse a désormais force de loi : tout le monde se met en ordre de bataille pour les respecter, voire parfois pour les anticiper. "Ce soir, Il va parler!" **La parole du roi fait désormais loi, ce qui est le propre de la monarchie absolue**, non plus de droit divin comme au 17ème siècle, mais en vertu des institutions de la 5ème République et d'un état de fait que tous, individus, groupes, organisations, nous laissons s'établir et prospérer. *Monacron ? Parce que je le veux bien !*
Le remède ? **Le RIC constituant**[4].



Même la sarkozie avait ses limites



Louis XIV



Conseil de défense sanitaire du 16 décembre 2020
Source: Présidence de la République

1.Du grec *oligos*, petit nombre, et *arkè*, le pouvoir.

2.Du grec *monos*, un seul, et *arkè*, le pouvoir.

3.Cf. Muriel Fabre-Magnan, «L'État de droit est-il malade du Covid-19 ?» Figarovox, 21/12/2021.

4. Cf. le site d'Espoir RIC

ESPOIR RIC 2022

NB: ne manquez pas nos événements locaux - 2 dernières pages. Notamment, **conf de Bernard Friot à Chambéry le 13/1** et des **confs d'Emanciper sur la démocratie** à l'Université Populaire!

Brèves d'actualité locale

Le Centre Hospitalier Spécialisé CHS de Bassens vendu



Source de l'image: site du CHS

Le collectif pour la nature en ville (NEV) est très vigilant sur ce projet qui concerne un patrimoine bâti mais aussi végétal remarquable. Il s'apprête à demander officiellement au maire de Bassens de véritablement co-construire ce projet avec les habitants, associations et toutes les autres parties prenantes, pour créer un projet écologique, social et démocratique.

L'hôpital et les soignants de Chambéry toujours en difficulté







Tout s'effondre à l'hôpital, même la banderole des grévistes

Ce n'est pas le Covid qui plombe l'hôpital et les conditions de travail et de salaire des soignants, mais bien...les politiques sanitaires mises en place depuis plus de 30 ans, et plus férocement encore depuis 2 ans. Les soignants de l'hôpital de Chambéry, en grève depuis des mois mais réquisitionnés par le préfet, n'en peuvent plus. Certains ont le Covid mais doivent aller travailler quand même.

Les soignants du médico-social étaient en grève le 7 décembre pour les mêmes raisons. Ce ne sont pas les miettes (quelques primes) concédées par le gouvernement qui vont changer quoi que ce soit. Il faut dégeler les cotisations et même les augmenter pour refinancer la sécu, en finir avec la tarification à l'acte et laisser les soignants soigner et gérer l'hôpital, augmenter massivement leurs salaires, réinvestir correctement dans l'hôpital mais également dans les centres de santé, la prévention des maladies en lien avec une épidémiologie digne de ce nom, lutter contre les pollutions chimiques, agricoles, industrielles et domestiques, permettre à tous d'avoir accès à une alimentation de qualité et aux agriculteurs de pratiquer une agriculture paysanne, refinancer la recherche et l'enseignement primaire, secondaire et supérieur, démocratiser les instances sanitaires du pays, etc.

Prochain numéro du Crieur de Chambé: l'écologie positive

Emanciper est partenaire du Crieur de Chambé, un journal citoyen à prix libre disponible dans quelques commerces de Chambéry, et dans lequel tout le monde peut contribuer. Le prochain numéro traitera d'écologie, avec notamment un résumé de la conférence du botaniste Francis Hallé, une recette de cuisine pour sortir du capitalisme, un article sur la règle verte dans la constitution, une interview de gens du collectif NEV, et bien d'autres choses. Contacter le journal: redactionlecrieur@protonmail.com

LE CRIEUR de CHAMBÉ

JOURNAL D'INITIATIVE CITOYENNE

Emanciper l'a fait!

Journée sur nos thèmes au château partagé de Dullin

Le Château Partagé est un collectif d'habitants qui vivent dans un château à Dullin (donc des châtelains! Oui Monsieur!) et ont choisi de gérer démocratiquement leurs affaires communes. Emanciper y a animé une journée de présentations et d'échanges sur ses sujets de prédilection: le matin, les thèses du réseau salariat, et l'après-midi une mini-intro à la démocratie réelle.



Les échanges ont été suivis par une présentation des modalités de prise de décision par les gens du château partagé, et pourquoi ils ont renoncé pour l'instant à la décision par consentement, pour opter pour quelque chose qui semble plus adapté à leur mode de fonctionnement. Passionnant! NB: Si vous nous contactez, on vous expliquera aussi les réserves d'Emanciper sur la décision par consentement, et comment on pense pouvoir l'améliorer. :o)

Enfin, Matthieu Sengor, initiateur de l'école démocratique d'Ayn, nous a présenté avec brio son école, qui est tellement éloignée des pédagogies de l'Éducation Nationale que ça en donne le vertige. Les enfants y sont...en liberté. Ils apprennent la responsabilité individuelle et collective, l'autogestion, ils développent des compétences sociales, manuelles, sont souvent dehors. Ils apprenent ce qu'ils veulent quand ils le veulent, et à la fin ont un niveau scolaire équivalent à ceux de l'école classique, mais sans avoir intériorisé la domination, l'obéissance et le renoncement à la créativité. En savoir plus sur le site du réseau des écoles démocratiques.



Ma Voie
Ecole démocratique

Emanciper l'a fait! Suite

1ère conférence d'un cycle de 4 sur la démocratie réelle

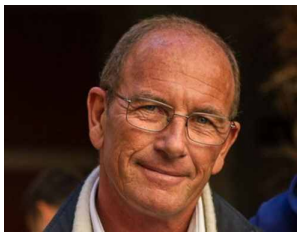
Le 14 décembre 2021, Gérard et Fabien ont donné une conférence d'**introduction à la démocratie réelle** à l'Université Populaire dans les locaux de l'AQCV. 3 autres suivront en janvier (voir dernière page) pour compléter la démonstration. Ils y ont montré que notre régime politique, mis en place à la fin du 18ème siècle, n'est autre qu'une oligarchie, gouvernement de peu de gens. Il a été mis en place sciemment, contre l'idée de démocratie, par les élites politiques de l'époque qui étaient dans leur quasi-totalité antidémocrates. Ils ont mis en place un régime de gouvernement dit « représentatif », au moyen de l'élection d'une petite élite qu'on peut donc appeler aristocratie élective. Comme le montre Francis Dupuis-Déri, à partir des années 1830, ils ont nommé ce régime politique "démocratie", à des fins électoralistes, inversant le sens de ce mot qui était pourtant bien établi depuis le 5ème siècle avant JC: le pouvoir du peuple qui se gouverne lui-même, sans chefs. Ce régime, c'est encore le nôtre. Il se distingue donc fortement de la démocratie. Suivez les prochaines pour sortir de notre impuissance politique et comprendre ce qu'est la démocratie, et comment l'établir en France! A noter qu'on retourne à l'école pour la 3ème session, qui aura lieu au Lycée Monge. Enfin, ces confs sont filmées et seront bientôt en ligne sur notre site.

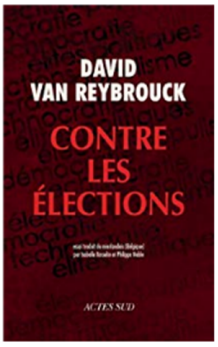
Quelques livres-clé











David Van Reybrouck (2014) *Contre les élections*, Babel



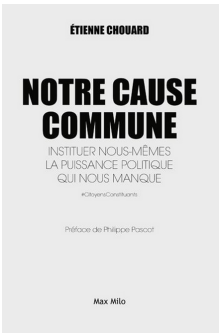
Bernard Manin (1995, réédité 2012), *Principes du gouvernement représentatif*, Flammarion



Francis Dupuis-Déri (2013), *Démocratie. Histoire politique d'un mot. Aux Etats-Unis et en France*, Lux



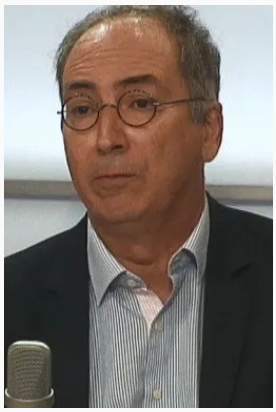
Francis Dupuis-Déri (2016), *La peur du peuple. Agoraphobie et agoraphilie politiques*, Lux



Etienne Chouard (2019) *Notre cause commune. Instituer nous-mêmes la puissance politique qui nous manque*. Max Milo.



Une 5ème vague...de mensonge


Source de l'image

Laurent Toubiana, Ingénieur diplômé de Polytechnique, Docteur en physique, titulaire d'un DESS en informatique et d'un DEA en démographie du prestigieux EHESS, a travaillé pour les plus grandes institutions scientifiques françaises: CNRS, CNES, INSERM, la Sorbonne. Il fonde et dirige l'Institut de recherche pour la valorisation des données de santé (IRSAN) en 2014, qui fait depuis lors de la veille épidémiologique. Ce n'est donc pas le premier hurluberlu venu. Ses analyses sur le Covid sont qualifiées d'iconoclastes et très contestées, comme celles de tous les dissidents au récit officiel. A vous de vous faire une opinion. Dans la publication de l'IRSAN du 17 novembre, il réaffirme que la surmortalité générale a été quasi négligeable en 2020 (oui vous avez bien lu), et que la stratégie de la peur du gouvernement et des médias n'est pas fondée sur des données scientifiques. Extraits.

"Depuis toujours, une épidémie se caractérise essentiellement par le nombre de malades et de morts qu'elle provoque. (...) L'arrivée des tests et la massification de leur utilisation dévoyée à partir d'août 2020 a permis de redéfinir l'essence même de la définition classique de l'épidémie. (...) En France, sur les 90 semaines depuis le commencement de la crise du Covid-19, la plus forte incidence a été observée entre le 23 et le 29 mars 2020, au tout début de la crise (...). Lors de cette semaine paroxysmique, 140 nouveaux malades pour 100 000 habitants ont été estimés par le Réseau Sentinelles. (...) À titre de comparaison, le même réseau de médecins estimait dans les mêmes conditions à plus de 600 malades de syndromes grippaux en une semaine pour 100 000 habitants en moyenne lors des pics épidémiques des années antérieures depuis 20 ans. (...)

L'amplitude des pics saisonniers de l'incidence du Covid-19, fin octobre 2020, fin mars 2021 correspondant à ce qui a été improprement appelé « vagues » n'a cessé de décroître. Pour la dernière, dite 4ème vague, début août 2021, l'incidence du Covid-19 a atteint le chiffre dérisoire de 31 nouveaux malades en une semaine pour 100 000 habitants (cf. fig. 1). Il en va de même pour les hospitalisations et les décès. 31 nouvelles personnes avaient été hospitalisées et 9 sont décédées pour 100 000 habitants au cours de la semaine la plus impactée en 1 an et demi de crise.

Ces chiffres sont à peine crédibles tellement ils sont faibles. Toutefois ils sont cohérents avec ceux qui ont été publiés par l'ATIH et qui indiquent que seulement 2 % de l'activité des hôpitaux ont été consacrés au Covid-19 en 2020. Par ailleurs, il a été établi que cette période de crise sanitaire prétendue « majeure » n'avait provoqué aucune surmortalité pour les personnes âgées de moins de 65 ans, soit 80 % de la population française, et une surmortalité de moins de 4 % pour les autres."

Cliquez sur le graphique pour le voir dans le document source.
En noir, la courbe de mortalité Covid depuis le début 2020.
Voyez aussi :
- sa présentation au Conseil Scientifique Indépendant - CSI (à partir de la mn 47:40)
- les analyses éclairantes de Pierre Chaillot au CSI (vidéo, à partir de la mn 39:30), données officielles à l'appui!

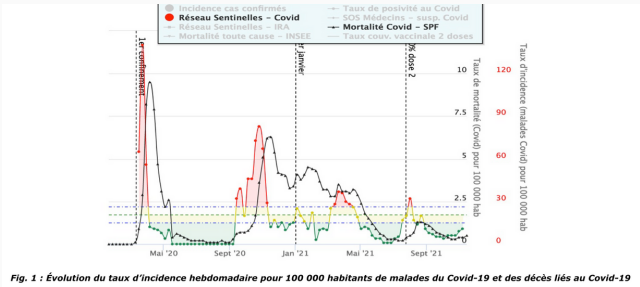


Fig. 1 : Évolution du taux d'incidence hebdomadaire pour 100 000 habitants de malades du Covid-19 et des décès liés au Covid-19

Ecrivez-nous à emanciper@riseup.net, ça nous fera plaisir!

La peur fait école



Source de l'image

Une amie prof de Français au collège en Seine Saint Denis nous a transmis son article sur la manière dont on entretient la peur auprès des enfants scolarisés, et dont on prépare l'école numérique des GAFAM. Extraits.

Les tentatives de suicide sont au plus haut pendant la période scolaire. À chaque rentrée, les urgences pédopsychiatriques sont pleines. (...) La vague de décompensations psychiques touche des enfants de plus en plus jeunes (...) [On observe] « un manque de confiance [des jeunes] dans le monde des adultes, une difficulté à se projeter dans l'avenir. Il y a ceux qui manifestent, qui militent pour l'avenir de la planète. Et ceux qui restent au fond de leur lit, avec des idées noires ». Au milieu de ce tableau assurément inquiétant, comment réagit l'école, qu'invente-t-elle, que met-elle en place ? ... les plans particuliers de mise en sûreté (PPMS) ! (...) Dans le collège où je travaille, le « risque événement majeur » n'est pas la dépression des élèves qui ont quitté leurs écrans, parfois très petits, pour revenir masqués en classe, qui sont éventuellement privés de leurs activités sportives depuis la rentrée de septembre, et qu'on veut même priver d'accès à la médiathèque alors que les sorties scolaires se font plus rares étant donné les contraintes qui s'y imposent. Le risque majeur est le risque « d'attentat-intrusion » !

En bref, la mise en place du PPMS implique qu'il faut enfermer les élèves dans leur classe pendant trente-cinq minutes à partir du déclenchement d'une alarme. Il convient de barricader la porte de la classe, de fermer les volets... vous l'avez compris : de se confiner dans sa salle. (Car nous sommes tous en manque d'occasion de nous confiner !) Les élèves doivent rester absolument silencieux durant le temps de l'exercice, et de préférence réfugiés sous leur table. Mais ce n'est pas tout : il faut aussi surveiller leurs réactions quand, de manière délibérée, on va frapper sur la porte de la salle, crier dans le couloir... enfin essayer de faire tout ce qui est possible pour leur faire PEUR. Car assurément le jour où l'intrusion terroriste se produira, ils auront peur. Donc, je crois qu'on peut résumer les choses ainsi : on s'entraîne à avoir peur. Le résultat est couru d'avance : nombre des plus petits (dans un collège, les élèves de 6e et 5e), sortent terrorisés de l'exercice, certains en pleurs. (...) Pourtant, je n'ai entendu personne autour de moi s'interroger sur son à-propos. (...)
En guise de prévention, on nous a privés d'infirmière et d'assistante sociale scolaires. Il ne faudrait surtout pas que les enseignants se mettent à douter des bienfaits thérapeutiques des écrans, de la sédentarité, et finalement de la peur, face aux risques !

Les référents numériques des établissements [ont été] convoqués (...) par leur Rectorat au Salon Educatec Educatice. (...) L'après-midi [y] était laissé à une visite des stands (Google for Education, Acer for Education, Amazon business, Asus Education, Connect Screen... enfin la liste complète est sur le site), conditionnée au port d'un QRCode au cou du visiteur, QRCode qui était scanné par chaque stand qui récupérait ainsi des informations (identité, fonction, établissement d'exercice) sur tous les enseignants présents. On lui a ainsi présenté l'application qui vise à remplacer les conseillers d'orientation..."

Comme tout cela est loin des pratiques de l'école démocratique de Dullin qui nous a été présenté lors de l'atelier au château partagé le 4 décembre!

Une fiche de lecture

Bernard Friot "Le travail, enjeu des retraites"

Nous vous proposons un résumé de l'un des derniers livres de Bernard Friot, écrit en 2019, sur les retraites, car à travers elles on comprend toute sa pensée, comment marche la sécu, les conquêtes sociales des 19è et 20è siècle, et *in fine* comment on pourrait sortir du capitalisme et s'émanciper.
Ce bouquin de 2019 de 219 pages est résumé en 12 pages de citations-clé, en cliquant sur ce lien. Quelques titres et citations:



Bernard Friot (2019), *Le travail, enjeu des retraites*, La Dispute, coll. « travail et salariat », 219 p.

- La pratique capitaliste du travail ampute les personnes d'une part essentielle de leur vie.
- Le capitalisme tient ses deux promesses : créer des marchandises et exploiter les personnes.
- La lutte des classes autour des retraites se fait au sein même de la répartition.
- Il y a une solidarité capitaliste contre la solidarité communiste.
- La nouveauté inouïe de l'invention de la retraite avec salaire continué est qu'elle a résolu le « problème de la vieillesse » en transformant les « vieux » en salariés.
- **La généralisation du salaire à la qualification personnelle, dans un salaire à vie institué comme droit politique de la personne, poursuit le long mouvement d'abstraction du salaire de la mesure de ce que la personne est en train de faire pour l'attacher à la qualification dont elle est porteuse [phrase-clé]**



- Salaire et revenu sont contradictoires.
- L'invention de la catégorie "jeune" à la fin des années 1970.
- L'emploi est le prétexte à tous les mauvais coups contre le salaire.
- Le travail, seule source de la richesse.
- La propriété lucrative, une ponction du travail d'autrui.
- Se passer d'investisseurs pour investir.
- Se battre pour récupérer l'argent est vain car c'est le pouvoir sur le travail qui compte.
- La solution, instituer une nouvelle citoyenneté économique.
- Le salaire à la personne, une nécessité écologique.
- Passage du plein emploi à la pleine qualification.

réseau salariat
www.reseau-salariat.info

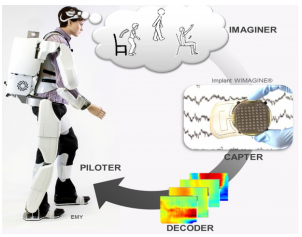
Lisez le bouquin ou venez à nos ateliers pour comprendre cette phrase où chaque mot est important: « *C'est la richesse créée par le travail libre des retraités qui fonde leur pension, et elle est mesurée par la qualification qui leur est attribuée forfaitairement, jusqu'à leur mort, au moment où ils liquident leur pension.* »
Bernard nous fait le plaisir de revenir à Chambé le 13 janvier 2022!

EMANCIPER

Le projet de société implicite

Par Fabien

*L'absence de démocratie a une conséquence qui gagne à être discutée: **il ne nous est pas possible de choisir le projet de la société dans laquelle nous vivons**. Celui-ci nous est imposé sans débat, par la pratique et sans même qu'on en discute. On peut dire qu'il est implicite. De quoi s'agit-il?*
Je vais encore prendre un risque...pour tenter d'en dessiner les contours de manière très brève. Ce modèle n'est pas propre à la France et tend à se diffuser dans le monde entier. NB: cette analyse n'engage que moi et pas Emanciper dans son ensemble.

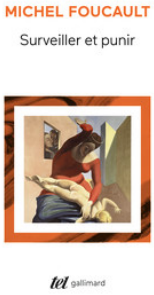


Le projet Brain-Computer Interface de Clinatec à Grenoble

- Une société dans laquelle la **triade STM (science-technologie-marché) est mise au service de la seule extraction de valeur capitaliste**, quitte à ruiner la population, détruire l'environnement, vider le travail et la société de son sens.

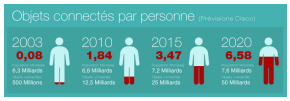

Source de l'image

- La technologie se déploie sans aucun contrôle et va dans le sens du **triomphe des biotechnologies, des neurosciences et de l'informatique**, fusionnant dans des artefacts techniques qui risquent de modifier l'espèce humaine. Dans ce nouveau monde, l'humain devient asservi et inféodé à la machine, obligé de l'utiliser, la regarder, lui fournir des données pour alimenter le système. Mieux, il y a recherche accélérée d'**hybridation entre la machine et l'humain**. On peut parler d'un véritable *devenir cyborg.* Je renvoie au point 1.6 de mon article "*Ce que révèle la crise du grand Vid*". Les puces sous-cutanées (voir la dernière trouvaille suédoise: un passe "sanitaire" sous la peau) et autres capteurs électroniques incorporés existent déjà, mais l'objectif à moyen terme est de créer des interfaces homme-machine miniaturisées, autrement dit nous mettre de la nano-électronique dans la tête (cf. recherches menées à Grenoble!).



Source de l'image

- Cette fusion homme-machine permet aux oligarchies maîtrisant les appareils d'Etat de **contrôler et asservir les populations** de manière très précise. Ca, tout le monde s'en rend compte maintenant.
- Elle se fait surtout au service de l'économie de marché, où **la donnée (*data*) devient le support de l'économie**. D'où la lutte pour la captation du temps de cerveau disponible, l'invasion des écrans en attente d'un contact visuel, tactile ou de commandes clavier, les caméras de surveillance, l'internet des objets mis en réseau, permettant le traitement automatisé de vastes quantités d'information ; la transformation de métiers et d'actes du quotidien en production de données informatisées; l'installation de compteurs d'électricité, gaz et eau « intelligents », et pour couronner le tout, la 5G permettant l'architecture et l'assemblage de ce système d'internet des objets.



Source de l'image

Emanciper défend la démocratie partout, y compris dans le domaine de la science et de la technique. Disposer d'un outil comme le RIC (CARL ETM EPMN) nous permettrait de mettre ce projet de société en débat et de trancher par le vote ce qu'on veut et ce qu'on ne veut pas. L'autogestion des entreprises et la socialisation démocratique de l'économie (propositions du Réseau Salariat) rendra possible son application. Sinon, la marche forcée vers la dystopie barbare continuera. La démocratie est donc une question vitale pour l'humanité.

L'art de ne pas regarder une épidémie

Eh non, il ne s'agit pas du Covid qui monopolise notre attention! Dans un article de juillet 2020, Célia Izoard revient sur l'épidémie de très loin la plus meurtrière de ces années, qui ne fait qu'augmenter, dans l'indifférence générale et sans véritable épidémiologie ni politique de prévention: le cancer. En voici quelques extraits.

"**On ne sait pas combien de cancers surviennent en France chaque année. Ce chiffre n'existe pas, il n'a pas été produit**. Quand Santé publique France, l'agence de veille sanitaire, annonce, par exemple, 346 000 cas de cancers pour l'année 2015 [NB: plus de 150 000 morts par an en France], il s'agit d'une estimation réalisée à partir des registres des cancers, qui couvrent entre 19 et 22 départements selon le cancer étudié, soit 22 % de la population. Pourtant, le Tarn, l'Hérault ou le Finistère, couverts par des registres, sont des départements relativement épargnés par l'urbanisation et l'industrie. En revanche, les cancers dans certaines des principales métropoles du pays, comme Paris, Marseille et Toulouse, ne sont pas décomptés. Et (...) les départements les plus concernés par les sites Seveso ne sont pas non plus couverts par les registres.



Source de l'image

Les estimations des taux de cancer dont on dispose **devraient nous inciter d'urgence à nous intéresser à l'impact de notre environnement dégradé**. Selon Santé publique France, entre 1990 et 2018, donc **en près de trente ans**, l'incidence – **le nombre de nouveaux cas de cancers sur une année** – **a augmenté de 65 % chez l'homme et de 93 % chez la femme.** Est-ce uniquement parce que la population augmente et vieillit, comme on l'entend souvent ? Non ! Pour 6 % chez l'homme et pour 45 % chez la femme, cette tendance n'est pas attribuable à la démographie.

[Concernant] le **cancer du sein**, dont une Française sur huit sera atteinte au cours de sa vie: entre 1990 et 2013, **son incidence dans le monde a progressé de 99 %**, dont 38 % seulement en raison du vieillissement de la population. [Elle explique ensuite que la France a un taux de 89,7 cas pour 100 000 femmes, contre 4,6 pour le Bhoutan, un pays très peu pollué.]



[Outre la **pollution industrielle et agricole**, le **bain chimique permanent** peut expliquer cette augmentation massive des cancers: 35 millions de substances chimiques différentes sont aujourd'hui commercialisées, sans véritable étude de toxicité]

En Europe, au cours des trente dernières années, les **cancers de l'enfant ont augmenté de 1 à 2 % par an**. **En France, on recense 2 500 cas chaque année, 500 enfants en meurent**. [NB: nombre d'enfants morts du Covid en France: 1]

On pense à l'émoi que déclenche chaque année l'apparition de foyers de rougeole, qui donnent lieu à une surveillance systématique département par département et à une mobilisation générale des services de santé. Depuis 2008, en France, la rougeole a causé... 17 morts. (...) **L'augmentation des cancers de l'enfant, preuve accablante de la dégradation de nos milieux de vie, justifie d'urgence une vraie refonte des méthodes. (...) Il faudrait développer une vraie "expologie", une science de l'exposition aux polluants**, croisée à une approche toxicologique et épidémiologique.

Les mots visionnaires de Günter Anders

Ca circule beaucoup en ce moment sur les réseaux, et pour cause. Lisez seulement ces phrases écrites en 1956 par un philosophe bien réveillé.

Pour étouffer par avance toute révolte, il ne faut pas s'y prendre de manière violente. Les méthodes du genre de celles d'Hitler sont dépassées. Il suffit de créer un conditionnement collectif si puissant que l'idée même de révolte ne viendra même plus à l'esprit des hommes.

L'idéal serait de formater les individus dès la naissance en limitant leurs aptitudes biologiques innées. Ensuite, on poursuivrait le ***conditionnement en réduisant de manière drastique l'éducation, pour la ramener à une forme d'insertion professionnelle****. Un individu inculte n'a qu'un horizon de pensée limité et plus sa pensée est bornée à des préoccupations médiocres, moins il peut se révolter. Il faut faire en sorte que* ***l'accès au savoir devienne de plus en plus difficile et élitiste****.* ***Que le fossé se creuse entre le peuple et la science****, que l'information destinée au grand public soit anesthésiée de tout contenu à caractère subversif.*

Surtout pas de philosophie. Là encore, il faut user de persuasion et non de violence directe : ***on diffusera massivement, via la télévision, des divertissements*** *flattant toujours l'émotionnel ou l'instinctif. On occupera les esprits avec ce qui est futile et ludique. Il est bon, dans un bavardage et une musique incessante, d'empêcher l'esprit de penser. On mettra la* ***sexualité au premier rang*** *des intérêts humains. Comme tranquillisant social, il n'y a rien de mieux.*

En général, on fera en sorte de bannir le sérieux de l'existence, de ***tourner en dérision tout ce qui a une valeur élevée****, d'entretenir une constante* ***apologie de la légèreté*** *; de sorte que l'euphorie de la* ***publicité*** *devienne le standard du bonheur humain et le modèle de la liberté. Le conditionnement produira ainsi de lui-même une telle intégration, que la seule* ***peur – qu'il faudra entretenir*** *– sera celle d'être exclus du système et donc de ne plus pouvoir accéder aux conditions nécessaires au bonheur.*

L'homme de masse, ainsi produit, doit être traité comme ce qu'il est : un veau, et il doit être ***surveillé*** *comme doit l'être un troupeau.* ***Tout ce qui permet d'endormir sa lucidité est bon socialement, ce qui menacerait de l'éveiller doit être ridiculisé, étouffé, combattu****. Toute doctrine mettant en cause le système doit d'abord être désignée comme subversive et terroriste et ceux qui la soutiennent devront ensuite être traités comme tels.*



Un sacré couple de philosophes: Günter Anders et Hannah Arendt, vers 1929

Svp, dites-nous ce que vous pensez de ce journal! Et n'hésitez pas à transmettre le lien pour le recevoir: https://emanciper.org/#inscription

Chiffres à penser

"On peut discuter de tout...mais pas des chiffres!" (Qui nous gouverne ment)

+62%: Evolution de la fortune des 20 personnes les plus riches du monde en 2021, qui disposent de 1921 milliards de dollars cumulés. Année record de profits pour les milliardaires.

1,2 millions: nombre de millionnaires en France.
7 millions: nombre de bénéficiaires de l'aide alimentaire en France aujourd'hui.

+ 726 300€: augmentation moyenne du patrimoine des 10% les plus riches en France en 20 ans. Les 500 plus riches détiennent maintenant 47% du PIB, contre 6% il y a 25 ans.

150 milliards de dollars: fortune personnelle de Bernard Arnaud, soit l'équivalent de la valeur de l'ensemble des logements de Marseille ou Lyon. Il a gagné 74 milliards de plus en 1 an.

76% : part de la richesse mondiale détenue par les 10% les plus riches
2%: part de la richesse mondiale détenue par les 50% les plus pauvres

1000 milliards d'euros: fortune des 500 Français les + riches; plus de 3 fois le budget de l'Etat

DIX MILLE MILLIARDS D'EUROS: somme des actifs mondiaux détenue à l'étranger et échappant à l'impôt, en grande partie pour la fraude et l'optimisation fiscale.

54%: pourcentage de non-vaccinés en soins critiques en novembre 2021 (et non 90%).

4,9 milliards d'euros par an: budget (2021 et prévisionnel 2022) de la sécu pour rembourser les tests et les vaccins Covid en France, soit plus que le budget de l'ensemble du CNRS.

36 milliards de dollars: chiffres d'affaires de Pfizer/BioNTech uniquement pour les ventes de 2,3 milliards de doses de "vaccin" Covid en 2021, avec une marge brute de 25 à 30%, soit plus de 5 milliards de bénéfices.

1: nombre d'enfants en France dont la mort est imputable avec certitude au seul Covid (donnée juillet 2021)

500: nombre d'enfants qui meurent CHAQUE ANNEE du cancer en France, en augmentation de 1 à 2% par an, du fait de la pollution industrielle et agricole.

Retrouvez notre manifeste, les liens pour explorer nos sujets, nos activités et bien d'autres choses encore sur notre site web!

REMETTRE LES MOTS À L'ENDROIT, POUR NE PAS PENSER À L'ENVERS.





Prochains rendez-vous

A noter sur vos tablettes...de chocolat

Jeudi 13 janvier 2022 à Chambéry-le-Haut à 19h: **Conférence de Bernard Friot** à Chambéry. Organisé par l'ADAL , Emanciper, La Librairie Rousseau et ATTAC.

Jeudi 13 janvier – 19h00
Salle Brillat-Savarin
28 place du forum
Hauts de Chambery



CONFERENCE-DEBAT
BERNARD FRIOT
économiste et sociologue du travail
Retrouver du sens et de la souveraineté au travail
outils pour sortir de l'oppression

Bernard Friot nous aidera à comprendre les extraordinaires conquêtes sociales de 1946 qui opèrent la socialisation des richesses produites par tous et reconnaissent les salariés comme producteurs. Il expliquera en quoi elles sont un socle sur lequel chacun pourrait s'appuyer pour reconquérir la souveraineté de notre travail.

Entrée libre
Respect des règles sanitaires en vigueur

Organisé par



Les conférences d'Emanciper sur la démocratie réelle continuent en janvier

Session 2 *La démocratie réelle dans l'histoire* le 11 janvier 2022 à l'AQCV

Elle propose une brève exploration historique d'expériences démocratiques – Athènes, la République des Escartons, la commune de Paris, les assemblées délibératives et le tirage au sort au moyen-âge – pour en tirer les caractéristiques et principes et pratiques d'une société démocratique, que nous comparerons systématiquement avec le gouvernement dit « représentatif ». Nous observerons le peu de points commun entre les deux. Quelques principes simples font toute la différence: rotation des charges, non-cumul, reddition de comptes, révocabilité, mandat impératif, contrôle, initiative citoyenne, droit de vote (à distinguer du droit d'élire).

Session 3 la démocratie réelle aujourd'hui le 18 janvier 2022 au Lycée Monge

Cette session propose d'étudier quelques exemples inspirants d'expériences démocratiques actuelles à diverses échelles, en France et à l'étranger : le référendum d'initiative citoyenne (RIC) notamment en Suisse, la commune du Rojava (Syrie), des expériences variées de démocratie municipale, les panels et conventions citoyennes, la démocratie dans un collectif à Chambéry, la démocratie en entreprise, dans le numérique, des exemples dans les pays en développement (Bolivie, autochtones...), les assemblées constituantes et les avantages du tirage au sort.

Session 4 synthèse participative et clés pour agir le 25 janvier 2022 à l'AQCV

Cette session 4 – synthèse participative et clés pour agir – propose de revenir, avec les participants, sur les grands enseignements des sessions précédentes, et d'approfondir un point traité précédemment. Puis elle proposera des principes et outils concrets pour tous ceux qui souhaitent s'engager dans l'action en matière de démocratisation. De nombreuses solutions existent pour reconquérir notre souveraineté, reprendre notre destin en main et élargir notre capacité d'agir en tant que citoyens souverains.

Pas de pass nazitaire, mais réserver:
par mail: aqcv.univ.pop@orange.fr ou par téléphone: 04 79 85 50 76

On a toujours besoin de vous!

- Pour **adhérer** c'est simple, il suffit de cliquer ici ou sur l'image de droite, ou encore d'envoyer un bon vieux chèque par la poste à l'ordre d'Association Emanciper (au 847 avenue de Lyon, 73000 CHAMBERY).
- Pour **faire un don**, c'est ici ou sur l'image de gauche.
- Cliquez pour recevoir nos infos, notamment ce journal-newsletter.

helloasso

